

206  
2340

5c.

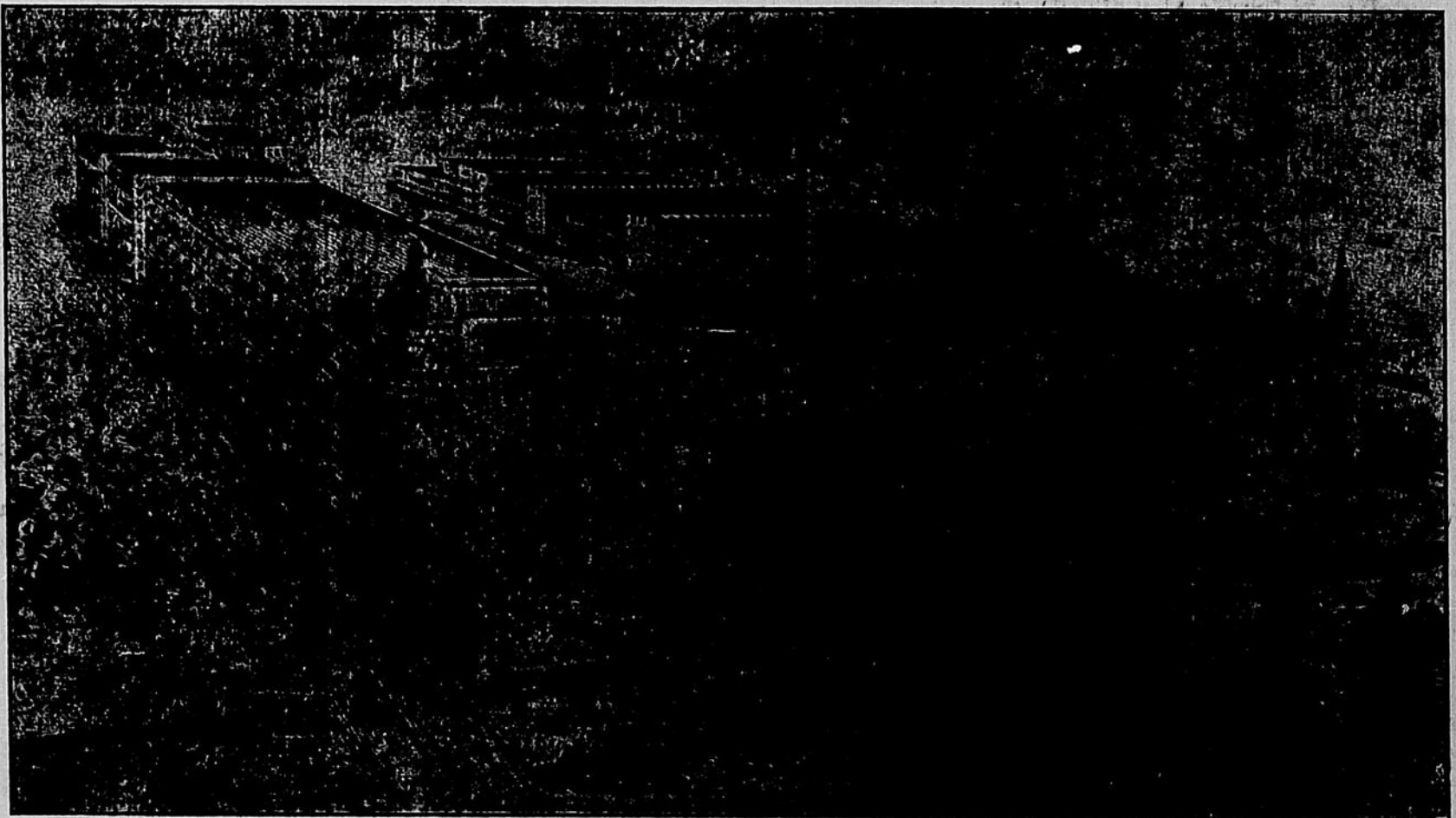
5c.



# Le Petit Québécois

REDIGE EN COLLABORATION

Mettre quand il vous plait....son feutre de travers...



## KING GEORGE'S NAVY

==== **TABAC A CHIQUER** ====

MANUFACTURE PAR

### THE ROCK CITY TOBACCO CO., LTD.

QUEBEC





**ENFIN A QUEBEC**



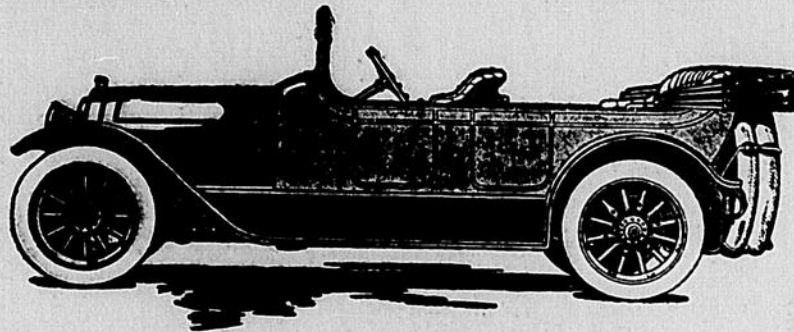
# La Fameuse "SPEEDWELL"

Les chars si luxueux de J. M. LANDRY sont arrivés à Québec.

Tous sont cordialement invités à venir les voir et les admirer.

Enfin, il est maintenant possible de se procurer un auto parfait sous tous les rapports, à un prix relativement peu élevé. En effet le modèle "6"—série G est le type d'auto pouvant convaincre le plus difficile amateur d'automobile

que c'est le char réellement **Solide, Élégant et Economique**. Un simple coup d'oeil sur la nomenclature des spécifications de la Speedwell "six" donnera une juste idée de sa fabrication irréprochable.



Faites lire ce qui suit par un expert et s'il est franc il vous dira: "Avant d'acheter, allons examiner ce char, il vaut la peine de subir un examen impartial."

## SPEEDWELL "SIX" - SERIE G

**ENGIN**—Piston à longue course, 6 cylindres, calibre 4 1-8, course 5 1-4; valves fermées; cylindres à tête L; le piston de la pompe et le démarreur conduits par une chaîne sans bruit, et enfermés; moteur à suspension, trois points du système à pouvoir unique, éventail à 4 coussinets à billes, monté sur l'engin et conduit par une courroie de 1".

**MAGNETO**—Double ignition entièrement indépendante du démarreur et de la dynamo d'éclairage.

**HUILAGE**—Par une pompe à double piston avec un grand réservoir d'huile au fond de la caisse.

**CLUTCH**—Du type à plusieurs disques.

**TRANSMISSION**—Type d'engrenage à volonté, les engrenages en acier nickelé au chrome, sur coussinets à billes annulaires F. et S.

**AXE A PROPULSEUR HARTFORD.**

**ESSIEUX TIMKEN**—Le modèle le plus lourd pour autos de plaisir.

Tambours des freins de 17" diamètre, face 2 1-2", un frein intérieur à chaque roue d'arrière.

Les coussinets des roues et les engrenages biseautés sont du dernier modèle Timken.

Les roues d'arrière ont des rais renflés, rivés au tambour du frein, en plus de 6 rivets au moyen. Les roues d'avant ont 12 rivets au moyeu. L'arbre de devant à la barre du gouvernail en arrière de l'essieu, pour le protéger contre les pierres du chemin.

Jantes démontables Firestone tout autour.

**EMPATEMENT**—134 pouces.

**PNEUS**—36 x 4 1-2 pouces sur tous les modèles à 4 et 5 passagers; 37 x 5 pouces sur ceux à 7 passagers.

**RESSORTS**—40 pouces demi-elliptiques en avant et 53 pouces demi-elliptiques en arrière.

Modele a 4 et 5 passagers, \$4,200.

ces trois-quarts elliptiques en arrière. Attention spéciale donnée au dessin des ressorts.

**VOLANT DE DIRECTION**—Type fort, noix fendue, mât de 6 pouces, bras de direction traité par la chaleur avec une grosse boule de 1 1-4 pouce au bout.

**Direction à gauche, Contrôle au centre.** Devant en glace d'une pièce, attaché rigidement au corps de voiture, au lieu d'être une addition séparée.

**CORPS DE VOITURE**—Lignes droites, côtés renflés; avec beaucoup de place pour les jambes.

**Toutes les lumières électriques et le système de démarrage contrôlés par des transmissions à la droite du conducteur.** Capitonnage complet dans le genre ture avec sièges supplémentaires dans la voiture à sept places.

**DEFENSES**—Fortes et solides avec bons supports pour éviter la vibration et le bruit.

Tablier entre le corps et les panneaux less couvrant entièrement. Boîte à outils sous le tablier. Panneaux libres. Lampes brillantes à l'avant.

Capote en mohair, rideaux et couverture pour la capote. marche-pied et vélocimètre, échappement silencieux, corne électrique, lampe électrique d'inspection et jante démontable supplémentaire fournie comme équipement régulier. Supports pour pneus à l'arrière, pour un ou deux pneus montés sur jantes démontables.

Réservoir à gazoline à l'arrière, système d'alimentation à pression, équipé avec jauge pour fournir au besoin. Capacité totale du réservoir à gazoline, 25 gallons.

Supports pour les plaques et serrure de licence à l'avant et l'arrière.

Armoire avec portes et serrures solides à l'avant de la voiture pour mettre les lunettes, les petits outils, etc.

Modele a 7 passagers, \$4,300.

AGENT GENERAL POUR LE CANADA :

**J. M. LANDRY,**

**Quebec Railway Building,**

**QUEBEC**

5c.

5c.



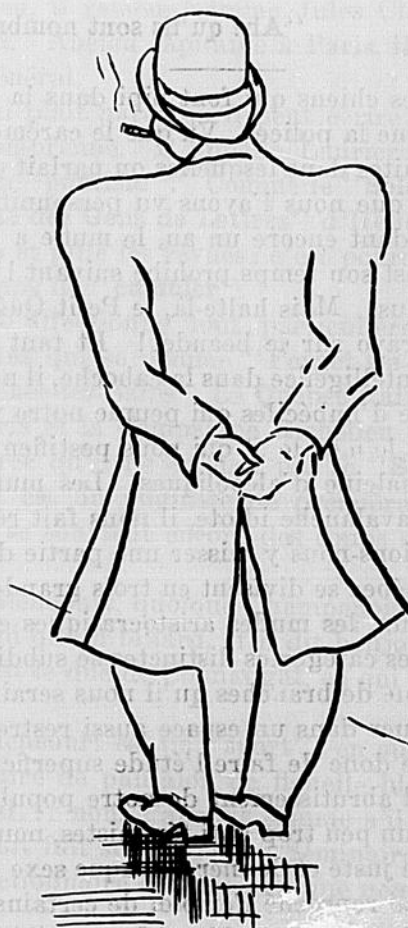
# Le Petit Québécois



REDIGE EN COLLABORATION

Mettre quand il vous plait.....son feutre de travers...

## FATUITE



HENRIUS

**Il te regarde plus ? Non, Depuis qu'il est entré au Parlement, Il fait sont frals !**

Soyez donc à la mode, allez chez  
**264, rue St-Joseph, QUEBEC**

**Hamel & Vallerand**

**Gents Furnishing**  
Telephone 3670

# Le Petit Québécois

Journal Humoristique hebdomadaire, Rédigé en collaboration.

Imp. Robitaille, Dumas et Roy.  
83, rue St-Joseph.

5 sous le numémo

Pour ce qui concerne l'administration et les annonces,,

Adressez-vous à

M. GAUD. DUMAS.

83, rue St-Joseph. St-Roch.

TEL. 2685.

## CARNET EDITORIAL

### Les Mufles

“Ah! qu'ils sont nombreux les mufles!”

Oui, et comme les chiens qui font pipi dans la rue, personne ne leur dit rien, pas même la police. Vu que le carême vient de se terminer et que les retraites dans lesquelles on parlait du diable, auquel nous croyons depuis que nous l'avons vu personnifier par Huberty, sont aussi finies, pendant encore un an, le mufle a le droit de vivre sans être molesté, c'est son temps prohibé suivant l'usage et personne ne l'engueulera plus. Mais halte-là, le Petit Québécois est là qui veille, il sait crier bravo sur le beaudet! Et tant qu'il lui restera une seule parcelle d'intelligence dans la caboche, il ne cessera de tirer l'épée contre la horde d'imbéciles qui peuple notre ville; ces imbéciles qui embêtent tout le monde et qui nous pestifient de leurs groins ignobles et de leur haleine d'alcooliques. Les mufles, il en pleut! On se noie sous leur avalanche idiote, il nous fait réagir à tout prix et tout de suite, dussions-nous y laisser une partie de notre peau.

Les mufles de Québec se divisent en trois grandes catégories, savoir: les mufles vicieux, les mufles aristocratiques et les mufles plébiens. Chacune de ces catégories distinctes se subdivisent encore en un nombre incalculable de branches qu'il nous serait impossible d'énumérer et de disséquer dans un espace aussi restreint.

Qu'il nous suffise donc de faire l'étude superficielle de ces trois points cardinaux de l'abrutissement de notre population mâle. On nous reproche d'être un peu trop anti-féministes, nous allons prouver que nous pouvons être juste et donner à chaque sexe ce qui lui appartient. On nous a aussi reproché l'emploi de certains mots et de certaines expressions qui ont, dit-on, blessé les sensibilités des pauvres petites oiselles encore imbues de principes par trop primitifs; ces mots et ces expressions “nature” nous avons l'intention d'en continuer l'emploi, et que ceux-là dont la sensibilité a des affinités avec l'hystérie conventionnelle, s'arrêtent ici car les lignes qui vont suivre les scandaliseront outre mesure. Nous nous sommes donné pour mission d'appeler un chat un chat et un cochon un cochon. Forts que nous sommes de l'existence de ces mots dans les pages du dictionnaire de l'Académie. Ceci dit en passant, et une fois pour toujours, sera notre programme et personne ne nous en fera dévier. Rien d'immoral n'entachera nos pages ni rien de scabreux, nous veillerons à cela. Mais nous parlerons haut et dirons ce que nous avons envie de dire... “savvy”.

“Le mufle vicieux” est la pire espèce de lâche qui puisse traverser le rayon visuel d'un honnête homme; c'est un abruti méchant et

obtus doublé d'un sot vaniteux et dangereux. Il est bien en fonds et parfois il est riche, ce qui le rend encore plus vif; il est d'âge moyen et s'affuble de toutes les faussetés qui peuvent remplacer les avantages de la nature: pince-nez, perruque, fausses-dents, etc... On le rencontre partout où il y a des femmes et des petites filles; il lorgne et flaire avec ses yeux, c'est un frôleur hypnotique; il ne touche jamais la femme, il la regarde comme un goret à l'engrais regarde l'ange où la pitance tarde à venir. Il est dégoûtant, et sa dépravation fait horreur à ceux qui connaissent la vie. Il se plaît à se pavaner et à poitriner dans les salons des riches, il prend des poses apprises aux théâtres de vues animées; et quand on parle d'une dame en sa présence, ses lèvres minces esquissent un sourire qui est révoltant et qui semble en dire plus long qu'un roman immoral. Sourire qui ternit la réputation d'une vierge comme la bave du crapaud fait mourir la violette. Ce mufle est un ribaud écoeurant qui se farde, se pommade, mâche du sen-sen et qui laisse derrière lui comme un sillon une odeur de porcherie et de latrines qui donne la nausée.

Le mufle aristocratique est un rasoir conventionnel qu'il faut subir. C'est un exalté qui ne pense qu'à s'habiller et qui vit au dépens de ses créanciers. Il se dit prince, duc ou comte et se crée une vogue éphémère auprès de certaines petites filles qui sont encore plus effarées que lui. Dans le fond, il est inoffensif. Quoique agaçant au superlatif. Il se pique d'être un sport et se permet d'engueuler tous les professionnels; il est admirable dans ses âneries; nous aurons l'occasion de reparler de ce dada là.

“Le mufle plébien” est un genre concentré qui règne dans une certaine sphère et qui se condense à son méridien. C'est souvent un pugiliste ou un “coq” d'atelier. Il jouit d'une réputation surfaite qu'il a acquise en lisant “Nick Carter” et “Sâr-Dumental”; il est menteur et fourbe et possède toutes les qualités requises pour aller au pénitencier. Il connaît par coeur les noms de tous les acteurs qui paraissent sur l'écran lumineux des théâtres de Vues et peut dire le nom du fabricant d'une gomme à mâcher rien qu'à la voir mastiquer par un “piano-leg”. Il s'appelle Pit ou Jos ad libitum. Il stationne généralement aux coins des rues et regarde passer les “pétards”. C'est un mufle pur et simple et il ne lui manque que d'éducation élémentaire pour être une ganache. La mode a créé pour lui des chapeaux melons très bas et des cravates à pois, il les arborre d'une façon malhabile qui le rend plus ridicule qu'un clown. Malgré tout il est l'arbitre de la mode pour un certain clan et nos petites servantes se me l'arrachent”.

Ces types, me direz-vous, sont assez rares; rares? Mais ils foisonnent, ils sont légion, ils nous serrent les coudes et nous beuglent sous le nez. Ils ne s'affichent pas trop devant les hommes parce qu'ils sont lâches, mais demandez aux femmes combien elles sont importunées par ces scarabés nouveau genre et elles vous diront qu'elles se heurtent à eux constamment; elles s'en plaindraient peut-être, les pauvres, si nous eussions plus de réserve, et si notre mufferie personnelle ne nous entraînait à des conclusions égoïstes. Elles se taisent, les dames, épeurées qu'elles sont de tomber de mufle en plus mufle encore.

LE PETIT QUEBECOIS.

## AUX TROIS THEATRES

TOUJOURS DU NOUVEAU  
ET TOUJOURS DU BEAU  
LE MOTO  
DE DRAPEAU

Allez au Crystal, puis au Princess, puis au Royal  
et revenez au Crystal

Prix Populaires, - - 10c.

## LACHE BARBARIE

Ingrat, t'arraches de mon âme  
 Tout l'amour que j'avais pour toi,  
 Et je ne crois plus à ta flamme,  
 Que t'avais dit avoir pour moi.  
 Tes jurements étaient mensonges,  
 Et faux étaient tous tes serments,  
 Ils sont disparus comme songes,  
 Du bonheur, les premiers moments.

\*\*\*

Lâche! avec tes nombreux complices,  
 Vous avez pris mes six enfants,  
 Et quand vous voyez mes supplices,  
 Vous vous pensez des triomphants.  
 Mais prends garde, bourreau farouche,  
 Car, si d'une femme, le coeur  
 Est brisé; malheur à qui touche  
 A ses petits enfants: Malheur.

\*\*\*

Quand tu te vautrais dans la fange,  
 Moi, je veillais à leur chevet,  
 Demandant toujours à leur ange:  
 Pardon pour celui qui buvait.  
 Mais tu te riais de mes larmes,  
 Puis un jour, ta main me frappa,  
 Alors tu brisas tous les charmes,  
 Tu ne fus plus qu'un scélérat.

\*\*\*

Tu veux maintenant que je quête,  
 Les caresses de mes enfants!  
 Et bien, j'en ferai la conquête.  
 Dussé-je forcer les couvents,  
 Je me ris de tous tes complices,  
 Ils sont des lâches comme toi,  
 Je déjouerai leurs artifices,  
 Et j'aurai mes enfants pour moi.

\*\*\*

Arrière ingrat! Arrière infâme!  
 Arrière lâche que j'aimais!  
 On brise le coeur d'une femme,  
 Celui d'une mère, jamais!

Paul Vigilant.

Quebec County Realty Co.

PARC VILLENEUVE

LOTS A BATIR 50 x 80

\$1. par semaine

## Biographies à l'eau de Rose

### NOS JOURNALISTES

**Avant-Propos.** C'est juste, il faut faire de la réclame et par malheur, ce sont ceux qui la font qui n'en profitent pas. On néglige super-coquettusement les journalistes, et nous voulons immédiatement remédier à cet état de choses.

C'est pourquoi nous avons décidé de donner chaque semaine une binette journalistique; tous les écrivains à solde passeront par notre canal inquisitionnaire. Cette semaine, nous avons jeté notre dévolu sur la docte personne de monsieur d'Hellencourt du "Soleil".

Nous ferons notre devoir auprès de lui autant qu'il fait le sien auprès des actionnaires de son journal, et que notre saint nom soit béni.

#### Môssieu d'Hellencourt

Rédacteur en chef du "Soleil" à Québec. Charmant garçon. Porte un monocle qui lui sied autant qu'un monocle peut scier. Est Champenois et vient de Champagne, ses idées sont capiteuses, mousseuses et s'avalent fort bien; on dit qu'il est verrou... idique!

Chauve un peu, il ramène comme Jules Claretie, mais il écrit moins bien que lui. Ancien capitaine à Paris, il devint colon après la chute de son général.

Le Canada lui plaît parce qu'il peut écrire en argot sans que personne ne le comprenne. Il appelle Laurier un "gauchiste" et le maire Drouin un "pontiste". Comme le "Soleil" a signé un contrat avec la Société des Gens de Lettres" d'Hellencourt s'est acheté des seaux neufs et pille les revues; c'est pourquoi son "City Editor" trouve le temps de "cumuler".

D'Hellencourt affectionne tout particulièrement une petite fleur de nos jardins qui se nomme "Forget-me-not" et qui pousse en plan à Saint-Irénée-les-Bains. Le Quebec Railway a le don de lui donner sur les nerfs et la Compagnie Richelieu Ontario l'exaspère; c'est peut-être parce qu'il ne connaît pas de "Stewart".

D'Hellencourt est un pugiliste de première eau et un certain Allyn Taschereau se souvient encore des coups de poing qu'il lui a donnés.

Môssieu d'Hellencourt, quoique Champenois, ne se formalise de rien, il est aussi uni qu'un billard, et il dit bonjour à Marcotte comme si Marcotte était le duc de Connaught, ce qui fait grand plaisir à Marcotte.

Môssieu d'Hellencourt est un "sport"; en outre de son monocle, il a encore une paire de pantalon de flanelle blanche qu'il... met quand il fait chaud... nous l'aimons comme s'il était né à Charlesbourg et qu'il aurait fait ses études au Séminaire, c'est un "blood" qui publiera un dictionnaire d'argot afin que nous puissions lire Jean Richepin.

"Le Reporter".

"La semaine prochaine: Jos. Barnard, "agent de change".

## L'AUDITORIUM

Le Theatre des Familles par excellence  
 Le Meilleur de la Ville et le plus Moderne pour passer des  
 Après-Midi et des Soirées Agréables.

Pour la modique somme de 10 à 20 sous M. Henri Paquet  
 nous réserve toujours des surprises

# LA PAGE DES DAMES

## Une lettre par semaine

Euphémie à Aurélie:

Québec, 29 mars 1913.

Chère Aurélie,

Depuis huit ans que je suis mariée, je ne t'ai jamais écrit; je ne t'ai pas même envoyé une carte postale, quand cette vague est venue envahir l'enceinte de nos occupations journalières: pardonne-moi.

Mais mes occupations multiples et mes grosses responsabilités, car j'ai six enfants, m'en ont empêchée. Nous nous étions pourtant promis de nous conter nos mutuelles aventures... mais que veux-tu, les aventures sont si rares dans ma vie que je n'ai pu te faire tenir de mes nouvelles avant que le monotone se fût effacée complètement de ma manière d'envisager la crudité des idées de notre siècle.

Tu vas sourire, moi, fille d'un commerçant de lard, j'ai un idéal. Cela doit t'en boucher un coin, n'est-ce pas? Mais tout de même, c'est vrai! J'ai un idéal, et cet idéal, ce n'est pas mon pauvre mari que j'adore, mais un certain jeune homme qui paraît aux vues animées.

Oh! ne crains rien, je ne l'ai jamais vu ailleurs que sur un drap d'avant-scène; je ne sais son nom ni où il demeure, mais je crois que s'il venait à venir, j'annimerais mes vues qui sont platoniques comme un moulin à coudre qu'on achète au mois.

Tu sais que mon mari voyage beaucoup, il est malingre, chétif, imberbe et peu chevaleresque, mais je l'ai pris ainsi, et je le garde; malgré son apparence, mal peigné, j'en suis horriblement jalouse...

Je sais qu'aucune femme ne pourra me le ravir et malgré tout je le surveille comme si c'était un prince charmant. Je sais que personne ne me le raviera, et malgré tout, je tremble de le voir s'enfuir... c'est bête, mais c'est comme cela.

Je suis tellement jalouse de mon diminutif mari, que je m'en rends ridicule, tout le monde le sait, et me pointe du doigt, mais cela ne me fait rien, je suis ainsi faite que ça me ferait plaisir d'être la dûpe de ce chef de famille éclapée; et malgré tout je ne le suis pas.

Je veux l'être, et il est trop bête pour s'en apercevoir; j'ai beau lui faire des scènes qui décourageraient le dernier des idiots, il ne comprend pas...

Qu'est-ce que tu veux que je fasse? Dis-le moi par le premier courrier... Je suis jalouse de mon mari, mais combien plus je le serais s'il pouvait me prouver qu'il est un homme digne d'être aimé par une femme, fût-elle la fille d'un commerçant; car au prix qu'est le beurre!

Toute à toi,

Euphémie.

## Petites Notes

—Quand on a un revenu de cent mille piastres par année, quel est notre principe?

—Quand on est millionnaire, on n'a plus de principes.

Un habitant de Beauport a lu cette annonce sur un journal américain: "Gratis: Envoyez dix centimes en timbres et nous vous donnerons une recette pour empêcher votre puits de geler en hiver."

Ayant bien et dûment répondu à cette annonce et ayant inclus son dix centimes, il a reçu cette réponse:

"Rentrez votre puits chaque soir et étendez-le en arrière du poêle".

**L'infatué:** Elle a des yeux amoureux, des lèvres à embrasser, un corps à presser, des mains à diviniser!

**Le cynique:** Oui, elle a aussi de cheveux ambulants, des hanches rapportées, des cils teints, et une complexion lavable.

**Un oculiste annonce:**

"Je n'ai aucune pitié pour le nyope qui tombe dans les bras de son tailleur faute de porter des lunettes."

**Le jeune avocat:**—Enfin, je vous ai vu en cours ce matin, vous avez une cause?

**L'autre ditto:** Oui, mon propriétaire me poursuit.

Les prêteurs à la semaine devraient jouer une bonne partie de billards habitués qu'ils sont de jongler avec trois bouilles.

**Le visiteur:** Oh! que cette femme est horrible, elle était pourtant assez laide sans se faire peindre en négligé; qui est-elle.

**L'artiste:** C'est ma femme.

**Henri:** Qu'est-ce que Joseph pense de mon "show" cette semaine?

**Jos.**—Il dit que ça vaut l'argent.

**Henri.**—Ah! tant mieux!

**Jos.**—Mais il est venu avec une passe.

**Le frais:**—J'ai beaucoup d'argent.

**L'agent.**—Quelle est votre profession?

**Le frais.**—Gendre.

**Le patron:** Combien d'ordres avez-vous eus hier?

**L'agent:** J'ai eu deux ordres dans le même magasin.

**Le patron:** Des gros? Des petits?

**L'agent:** J'ai reçu l'ordre de sortir et l'ordre de rester dehors.

Quelle différence y a-t-il entre une "job" du gouvernement et une autre "job"?

—Il faut travailler pour avoir une "job" du gouvernement, et il faut travailler pour ne pas avoir d'autre.

Réginald.

◆◆◆◆◆  
C'EST QUE TOUT LE MONDE DIT  
La meilleur place a Quebec

C'est le **CAFE SAVOY**

ET SON QUICK LUNCH

68, rue St-Jean Québec

Les meilleurs repas, café et patés de la ville

◆◆◆◆◆

## L'OLYMPIA

Vues Animées de Première Classe, choisies par notre ami J. Métivier  
Gérant de ce luxueux Théâtre.

Les jeunes comme les vieux y voient toujours du nouveau et de l'intéressant, une leçon en même temps qu'un divertissement.

Tout cela pour 10 sous

## Petite Poste

**Une lectrice Assidue:**

J'avais donné votre lettre à notre rédacteur en chef afin qu'il vous réponde lui-même mais comme l'espace a manqué dans notre dernier numéro, vous n'aurez votre réponse qu'aujourd'hui. Ne faites pas de vers, cela ne vous va pas, c'est comme le jaune pour les rousses.

**"Pierrot":**

Il ne faut jamais juger le wiskey par les gens qui le fréquentent.

**"Anne-Marie":**

Mariez-vous mon enfant, c'est la seule manière de guérir cela.

**"Enfant":**

Ne prenez donc pas un pseudonyme comme celui-là, quand vous demandez des choses graves. Je pourrais vous répondre mais ce sont des choses que l'on ne dit pas à un enfant.

**"Dieudonné":**

Vous en avez un culot de demander à une jeune fille de vous faire une paire de pantalon pour votre fête. Si vous n'en avez pas restez chez vous.

**"Marie-Louise":**

Quand on l'a perdue, on ne la retrouve pas; dans ce cas, c'est un imbécille qu'il faut trouver.

**"Pierrette":**

En effet, la digestion se fait pour toute chose et beaucoup de gens nous font digérer avec trop de vitesse.

**"Aimée":**

Non, laissez-le faire, s'il est trop bête pour trouver le chemin, venez au bureau et nous vous donnerons un moyen; à condition que ça reste entre nous.

**"Victoria":**

Continuez les mêmes remèdes, ils ne sont pas infailibles, mais ils prennent fort souvent.

Berthe Bady.

Toute correspondance concernant la Page des Dames devra être adressée avant jeudi à Berthe Bady, 83, St-Joseph.

▲ lire la semaine prochaine:

La semaine d'un Québécois.

Un article sensationnel et véridique par "Le Reporter"

## ROMANCE

Je t'aime; et l'on a ri d'entendre nos sanglots;  
Mais, ainsi qu'un lotus descend sur l'eau qui coule,  
Je suivrai mon destin le coeur et les yeux clos.

\* \* \*

Si tu m'aimes un peu, que m'importe la foule?

\* \* \*

Je t'aime, et j'ai perdu ton sourire et ta voix;  
Mais j'en souffrirai tant, que j'espère en mourir.  
J'élève mes regards aux atres que tu vois.

\* \* \*

Si tu m'aimes toujours, que m'importe l'absence?

\* \* \*

Je t'aime, et mon amour a su beaucoup souffrir;  
Puis un autre viendra, vous me serez ravie;  
Mais j'en souffrirai tant, que j'espère en mourir.

\* \* \*

Si vous ne m'aimez plus, que m'importe faire?

\* \* \*

Je t'aime; et quand j'irai près de ceux qui sont morts;  
M'endormir dans la nuit sans fin où tout retombe,  
Qu'on jette où l'on voudra les restes de mon corps!

\* \* \*

Si tu n'y pleures pas, que m'importe la tombe?

Edmon Harancourt.

## L'ALCOOL

**Nota:**... Cet article est enregistré conformément à la loi des licences. Aucun droit de reproduction ou d'adulation ne sera permis, et ce, pour tous les pays, exceptés les Balkans.

D'abord, c'est pas l'alcool qu'est l'ennemi, c'est la soif, et ne faut pas parler du chien qui ronge l'eau" c'est un Bigot.

Ceci dit: entrons au coeur du sujet... à la vôtre, merci, c'est ainsi qu'on traite un sujet, à l'oeil. L'alcool, c'est de l'esprit qui s'achète c'est la différence qui existe entre un journal comme le "Soleil" et lui, car le "Soleil", c'est de l'esprit qui se vend; un homme qui ne boit que de l'alcool en a pris son parti et un homme qui ne lit que le "Soleil" a un parti pris.

L'alcool se forme aux dépens du sucre, mais il ne faut pas conclure de là que les diabétiques sont des alambics.

L'esprit de vin est le vrai mot pharmaceutique pour alcool, c'est pourquoi on dit: "Su vino veritas" à cause des vérités spirituelles qui sont toujours vraies.

L'alcool rectifié, d'après le dictionnaire, c'est de l'alcool sans eau et d'après les hôteliers c'est de l'eau sans alcool.

L'alcool se prépare toujours par la distillation des liqueurs fermentées; ainsi, étudiants, distillez "Zigliara", faites-en la liqueur de votre intellectualité et vous serez considérés comme alcooliques. Noé a inventé le vin et la première brosse, mais ce sont les Arabes, qui les premiers, s'alcoolisèrent en bonne et due forme. Raymond Lulle fut le premier qui se saoula sur le sol de France, il a sa statue.

Il y a toujours de l'eau dans l'alcool qu'on achète, mais Lavoisier prétend qu'en agageant des agents qui sont avides d'eau, on peut se procurer de l'alcool pur, mais il faut payer ces agents très cher, c'est pourquoi on appelle ce qu'ils nous laissent de l'eau-de-vie.

Quand il y a de l'eau dans de l'alcool, il devient bleu; quand il y a de l'eau dans une compagnie elle devient jaune, comme c'est curieux, l'eau.

L'alcool est très volatil, surtout quand on a des amis, il s'évapore avec rapidité. Quand on mélange de l'alcool avec de l'eau, il dure plus longtemps, mais son effet est plus lent.

Sous l'influence d'oxydants on obtient avec l'alcool ce que l'on appelle l'acide acétique; c'est pourquoi les acètes mangent peu, il s'oxydent.

Soumis à l'action de l'acide sulfurique, l'alcool se change en éther; l'on dit d'une belle femme qu'elle est étherée, et l'on croit lui faire un compliment, autant vaudrait lui dire: "Vous êtes pom-pette", ça serait moins poli, mais aussi juste.

L'alcool a été le père de plusieurs raisons d'être, par exemple: être gris, être plein, être gai, être saoul, être riche, etc... Shakespeare a dit: "l'être ou ne pas l'être", il devait l'être quand il a écrit ça.

On reconnaît la présence de l'alcool dans une substance en la traitant par l'iode, on reconnaît la présence de l'alcool dans un homme en le traitant de cochon.

Toute substance amyliacée peut donner de l'alcool et toute liaison "ami lacée" peut absorber de l'alcool.

On fait de l'alcool avec n'importe quel légume ou céréale; et dire que l'agriculture manque de bras! L'alcool de betterave a un goût désagréable, ça peut faire un coup de cinq cents, mais pas plus. Le mauvais goût des alcools est dû à la présence d'aldéhydes ou de verres sales. Quand on ajoute des fruits à la distillation de l'alcool, on appelle cette distillation "liqueur", il y en a qui coûtent quinze cents le verre.

Avec de l'alcool, on fait des vernis, des thermomètres, des pickles, des conserves anatomiques, des parfums, du feu, des heureux, des amoureux et des fous.

A doses faibles, l'alcool active la digestion, à fortes doses, il active la vie et la paie. L'alcool est un premier citoyen comme croquemort et il préside à beaucoup d'enterrements de vies-de-garçons.

L'alcoolisme commence avec la première dose et finit avec le dernier verre. L'alcool sert à se rafraichir quand il fait chaud et à se réchauffer quand il fait froid. D'après les autorités, on ne doit jamais refuser un coup à un ami, c'est mortel.

L'alcool a un ami lui aussi, c'est la tempérance; mais il ne lui paie jamais la traite.

Nous pourrions vous parler de cette bibitte là toute la nuit, mais il se fait tard et les bars ferment à onze heures....

Esope Lapuré.

A lire la semaine prochaine: "Les Pieds".

# \$13, 475. 00

Je sousigne certifié que nous avons treize mille quatre cents soixante et quinze Dollars de contrats signes

Donc c'est dire la plus belle speculation dans l'immeuble aujourd'hui

## Miguick Land Co.

Par



83, RUE ST-JOSEPH

\$2.00 cash Balance 10 centins par semaine

# Les Fiançailles de Kokubus

Enfin, il arriva le grand jour où Kokubus put introduire une bague au troisième joint de l'annulaire de ma plantureuse Rose!

Cette cérémonie "bagifique" eut lieu le lendemain de Pâques humblement; étaient présents seulement les amis intimes du célèbre célibataire et quelques servantes de l'union de Rose.

On se mit à table et la plus vive gaieté régna pendant la dégustation de mets savoureux, Kokubus rayonnait, et sous la table, son pied cherchait celui de Rose qui était sous celui d'Emile.

La rigolade dura jusqu'au matin et les "toasts" furent bus jusqu'au fond; quelqu'un chanta la complainte du Pont de Québec et un autre hurla: "**Ne vous zes-ti-zes-timez pas tant**"... ce fut un bal à l'huile dans les prix les plus extras. On demanda au héros de la fête de faire un discours; Kokubus, digne autant qu'un crangiste peut l'être, se leva et parla en ces termes:

"Je suis heureux, mes amis, de vous voir réunis ici ce soir, ma future femme ainsi que moi, vous remercions de la délicate attention que vous avez eue de venir assister à la décoration du **doigt de jambage**; l'encerclement doré d'une phalange est un omen plus précieux que la prédiction d'un dividende d'une mine d'amiante, et j'en suis marri, pour vous tous qui voulez vivre dans du coton sans égard à la flamme d'une femme. J'ai constaté, durant ma vie, que l'amour n'a qu'une pédale sur laquelle un homme de principes puisse s'appuyer, c'est la pédagogie... science universelle et ventriloquente!"

—Bravo! bravo! cria-t-on de toute part.

Et Lucien DesCaves, qui est poète, récita les vers qui rougissent de suivre:

Dans l'enfance, la femme est une fleur naissante.

Cultivez-là!

Dans son adolescence, une barque flottante,

Arrêtez-là!

Dans un âge plus mûr, une vigne abondante,

Vendez-là!

Dans sa vieillesse, hélas, une charge pesante,

Supportez-là!

On applaudit beaucoup et il' on fit circuler une abondante ronde de bière en draft à vue.

Pendant ce temps, Louis d'Artimon faisait son frais et parlait en ces termes à la petite Agnès Réglet:

"A douze ans, mademoiselle, je connaissais toutes les langues du couvent, à treize ans, je fis un sonnet en vers luisants, et je donnai au théâtre une pièce de deux sous en cinq actes de contrition, c'est à cette occasion qu'on me fit cadeau d'une maison de brique, mais on eut soin de me faire parvenir les briques les unes après les autres. Je me fais habiller par le tailleur de Pierre et je porte des vestons à ramage de rossignol, j'aime les services d'argent comptant avec des manches à balai et des revers... de fortune. J'adore la nature et le grand air rébarbatif de la montagne de "**l'hyme ça y est**"... Mais Louis d'Artimon fut interrompu, Rose grise qui criait:

—Chantez-vous une chanson "**rough!**" On est pas des râleurs!"

C'est alors que le bazar commença pour de bon, tout le monde, mis d'aplomb par de si bonnes paroles, fit de son mieux pour être drôle...

Dire qu'on a ri, ce serait trop peu, on a eu un de ces "**time**" pas pour rire!

Kokubus allait se marier, fallait lui faciliter ses entrées dans le domaine conjugal; et c'est de grand coeur que nous avons contribué à lui donner un bon coup d'épaule.

A trois heures du matin, on se sépara, contents et joyeux en se promettant d'être là pour le mariage...

EPHIX.

# NOTRE JOURNAL

Un entretien avec le Rédacteur en chef  
de cette publication

## A TOUT LE MONDE

Si le Petit Québécois ne vous plaît pas, dites-nous le. Mettez brutalement le doigt sur les défauts qui vous déplaisent. Cela nous fera plaisir.

### Avis aux gens d'esprit

Nous voulons être pris au sérieux; notre publication a lieu d'exister dans une ville comme Québec et nous comptons sur l'encouragement de tout le monde. Veuillez remarquer que nous augmentons notre format en raison de la cordiale poignée de main que nos annonceurs nous donnent.

Le Petit Québécois est le meilleur médium d'annonce parce que tout le monde le lit, c'est incontestable.

### Avis aux Littérateurs

Voici ce que nous voulons. Il nous faut de la collaboration, et de la collaboration inédite.

Nous comptons dans Québec plusieurs bonnes plumes et nous voulons avoir leur appui.

### Voici ce que nous avons décidé

Nous donnerons, chaque semaine un prix de cinq dollars (\$5.00) à celui qui nous fera tenir la meilleure nouvelle humoristique. Contrairement aux autres journaux quels qu'ils soient, nous paierons d'avance.

### Nos Conditions!

Nos conditions sont simples.

**Premièrement:** La nouvelle qui nous sera envoyée devra être québécoise et ne pas remplir plus que quatre colonnes de notre journal; c'est-à-dire une page.

**Deuxièmement:** Cette nouvelle deviendra la propriété du **Petit Québécois** dès sa publication.

**Troisièmement:** Une nouvelle seulement, chaque semaine, sera acceptée, et les autres qui pourraient nous survenir, deviendront, si elles ne gagnent pas le prix hebdomadaire, la propriété de notre journal qui pourra les publier quand bon lui semblera sans droits d'auteur.

**Quatrièmement:** Une seule nouvelle sera publiée chaque semaine et cette nouvelle sera payée cinq dollars à son auteur. Aucun manuscrit ne sera retourné.

**Cinquièmement:** Chaque manuscrit devra être accompagné du nom et de l'adresse de l'auteur. Ceci est sérieux et nous sommes les seuls qui soyons en mesure d'exécuter nos promesses.

### Pour les Poètes

Nous nous engageons à payer la somme de deux dollars (\$2.00) à n'importe quel de nos versificateurs pour les vers que nous accepterons de lui. Un simple quatrain, s'il est bon, peut gagner le prix.

Les mêmes règlements s'appliquent aux poètes comme aux prosateurs.

**Nous sommes plus sérieux que le "Merger".**

Adressez:

**LE PETIT QUEBECOIS,**  
83, rue St-Joseph.

# Le Guide des Bibliophiles

“ par Esope Lapuré ”

Confidentiel à nos Lecteurs,

Mes biens chers amis:

Cette semaine nous apporte une bien pauvre collection; tout de même, on dit que ce brave **Hector Bernier** va écrire un nouveau roman; cette fois, c'est un protestant qui va marier une catholique; j'ai bien hâte de le lire.

Voici les derniers parus:

**Entrer à l'Événement et en sortir.**—Un vol. par Papa Robitaille, avec illustrations de Narcisse. Prix 15 ets.

**Une Place du Gouvernement.**—Un volume in. 8 par Arthur Pouliot, gentilhomme. Prix \$1.50 cash.

**Je lutte pour l'Europe.**—Par Henri Chassé, de L'Événement, 1 vol. in. 12, sans images. Prix, 5 ets.

**Le Base-Ball, c'est ma Hache!**—Par Georges Bélanger du Victoria, un seul volume à tirage limité. Gratis en payant sa traite.

**Une licence de Cheval.**—Par J. M. Landry; avec auto-biographie. Un vol. gratis.

**L'Almanach Symphonique.**—Poème musical de la main gauche par Jos. Vézina. Prix: \$225.00 complet avec portrait de la prima-donna, en blanc.

**Vie et Oeuvres du Père Cyrille.**—Par Arthur Dionne et Al. prix 10 cents.

**L'affaire des Autres.** Par Charles Tessier, beau volume en acier de Russie, inédit. Tirage 3 copies seulement pour la famille dont 1 copie pour Lauzon.

**En faut si Peu.**—Par Alfred Bouchard, voyageur. Prix un bon ordre.

**La Troisième Rue.**—Par J. C. Lockwell, échevin, avec préface enregistrée. Prix \$1.00.

**Quinze Piastres Cash!**—Par J. L. O. Proulx, tailleur.—Prix d'1 gros.

**Ote tes lèvres.**—Par E. Lavoie, fort beau volume gratis aux modistes.

**Un Concours de Danse.**—Par Art. Talbot, expert, 1 vol. relié en trois temps. Très bel ouvrage en cadense.

**Les Surprises de la Comptabilité.**—Par Art. Paquet, 1 vol. à 1 page avec préface d'un sous-ministre et deux membres du clergé.

**Mon Vieux Damase.**—Par Jos. Drapau de Québec, en ville. 1 vol. in. 8. Prix 10 cents le soir, 5 cents le jour.

Et c'est tout.

Esope.

## Reflexions et Meditations

“ ad usum Narcissi ”

Mon cher enfant:

C'est avec un souci toujours croissant que je vois ta jeune vie se dérouler comme un long poème parmi les êtres et les choses. Ton imagination ardente, assoiffée d'idéal va de fleur en fleur sans jamais se poser. Or, mon enfant, j'ai crû bon, en ma candeur naïve, de te donner, ci-joints, quelques précieux conseils qui guideront, peut-être tes jeunes pas...

La femme est un piège où l'on trébuche en passant. Comme il n'y a pas toujours moyen d'éviter le dit piège, il faut toujours s'arranger pour tomber le mieux possible!

La vie est un oignon qu'on épluche en pleurant. Mets des lunettes...!

Il ne faut pas téléphoner à sa “blonde” quand on soupe en dehors le soir même. Ceci fait perdre un temps considérable qu'on peut fort mieux employer à visiter les patinoires jusqu'à l'heure fixée pour le dit souper...

Entre amis intimes, l'argent prêté est un placement à 50% d'intérêt payable par le... prêteur.

L'amour est comme une partie de hockey: c'est le dernier vingt minutes qui est le plus important...

Visite les jeunes filles six soirs par semaine; puis repose toi le septième. Tu n'es pas obligé de faire plus que Dieu le Père.

La culture physique est un bon sport.

L'autre aussi, d'ailleurs...

Sans faire des études approfondies, étudie un peu de médecine; te souvenant du proverbe “Honni soit qui mal y panse...!”

Si ton amie te fait “une scène”, prends ton bourdon, mon enfant, et chante..

Si tu rencontres des difficultés qui t'embrouillent considérablement, prends un peigne... seulement!

Si un peigne ne suffit pas, reprends en un autre... re-seulement!...

Souviens-toi que les magasins de modes ferment à 6 hrs, tous les jours, même le samedi; et non à 7 heures, comme plusieurs seraient tentés de le croire.

La timidité est la mère de tous les vices.

Pour être “bricardier” il faut savoir pétrir, mouler, sécher et cuire.

Les annexions sont de mode; ainsi Ville-Montcalm est annexée à Québec.

Le grillon est un petit insecte qui se tient dans les lieux chauds, et qui fait entendre un bruit aigu et perçant.

Le “pieu” est une pièce de bois pointue par un bout. Ne sont pas rentrées dans cette catégorie les geais qui ne vont à confesse qu'une fois l'an.

Pour copie conforme: Jean D'Aggrève.

Boniface.

## Les Pécheurs

SEXOLOGIE

PREMIER CHANT

Il y avait une fois un jeune homme qui partit pour la vie joyeuse.  
Il eut nombre d'aventures galantes et maintes maladies.  
Il fut l'éblouissement du demi-monde et les journaux l'appelaient del  
[Monico.

Un jour il revint chez son père. On l'aima.

On eut une indigestion de veau gras.

Ce taré, réhabilité, voulut se marier,

Il choisit une jeune vierge qui fut contente et heureuse.

Il se maria, fut heureux et considéré.

DEUXIEME CHANT

Il était une fillette pâle et frêle qui aima son cousin plus qu'il ne  
[fallait.

Après vingt mois d'ivresse le cousin l'abandonna.

Elle chercha à gagner sa vie, partout elle fut repoussée.

Un soir elle vint tomber, épuisée, à la porte d'un hôpital.

Elle n'était pas malade physiquement, on la rejeta sur le pavé.

Ses compagnes du couvent la calomnièrent.

Elle voulut se suicider, on l'en empêcha.

Elle vit encore, hélas

TROISIEME CHANT

Moi je suis suffragette, et je n'ai pas tort.

Jeanne Closel.

# CHRONIQUE SPORTIVE

Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs, une innovation qui sera certainement populaire.

Le sport compte pour beaucoup dans la vie moderne. Il suscite de beaux dévouements. Le but que ses adeptes veut atteindre est la cause bien souvent d'un vigoureux et fébrile déploiement d'activité, mais aussi d'intrigues parfois condamnables en certaines circonstances, et très amusantes dans d'autres. Ce serait donc une vraie lacune, si en perfectionnant notre journal, nous négligions de porter de l'attention au sport. Du reste, il y a tant de jeunes gens qui se trémoussent vainement à Québec! C'est un état de choses frisant le ridicule. On signale fiasco sur fiasco, dans l'organisation; c'est un désespoir continu, dans certains genres de sport. Il y a donc matière à la critique sérieuse, comique, cinglante, modérée, sarcastique, etc.

A tout seigneur, tout honneur.

Chapeau bas devant le club de hockey Québec, champion pour une deuxième année consécutive. C'est une suite de succès et un triomphe qui donnent une belle publicité à notre ville, par toute l'Amérique et même à plusieurs pays d'Europe.

N'étant pas expert, nous ne pouvons apprécier au juste toutes les qualités du club Québec. Mais nous avons bien saisi que certains éléments de victoire furent le dévouement de ses directeurs, leur bel enthousiasme qui s'est communiqué aux joueurs, et le talent des équipiers vétérans à développer les aptitudes des recrues. On a su donner de la cohésion à un faisceau de combattants animés d'ambition et très robustes.

Du reste, les encouragements n'ont pas manqué. L'appui moral donné au club Québec, dans certains cas, était d'un ridicule achevé. Des blancs-bees ne se contentaient pas d'y engloutir leur petit salaire pour aller voir des parties. On les entendait s'époumoner à crier sur la rue, par tous les temps. Certains jours, l'engouement fut porté à son comble. Des gringalets, cigarette aux lèvres, supportés par des jambes flageolantes qu'on eut pris pour des badines, contractaient tous leurs nerfs délabrés, pour essayer de porter des hommes de 200 lbs sur leurs épaules.

Jamais hauts personnages ecclésiastiques ou de l'Etat civil ne furent autant festogés. On avait oublié les saletés de Prodger et d'Oatman, deux individus qui ont manqué à leur contrat et à leur parole, en riant cyniquement des Québécois ainsi que de la sincérité de l'honnêteté de ceux-ci.

Dans les quilles, sport dont la saison de championnat se termine, dans le district de Québec, c'est le National qui a décroché la timbale. Et le gérant de l'équipe triomphante, "Ti" Jos. Laroche, est tout frétilant. Sa joie exubérante est justifiée en bonne partie, parce qu'il a vaincu certaines intrigues menées pour l'empêcher d'avoir des joueurs habiles. Mais une compensation s'est créée par l'autocratie dans d'autres camps. Des hommes qui ne voulaient être conduits avec une verge de fer mais en bonne camaraderie, sont passés au National où on a fait du sport avec de l'esprit de fraternité.

Le National, en somme, a culbuté bien des obstacles. Nos compliments. Les difficultés semées sur son chemin, par une petite clique de "frais" lui ont édifié un succès méritoire.

Le charivari exécuté hostilement au National, le soir de la joute décisive, n'ont pas énervé les hommes de ce club.

Une rumeur qui s'est accréditée considérablement, depuis l'automne dernier, est celle de l'établissement d'une succursale de l'important "Club athlétique Canadien" en cette ville. C'est dire que Geo. Kennedy, le fameux promoteur, veut travailler à étendre son organisation.

Bien des sportmen québécois veulent que le dit club ait des salles dans la bonne vieille cité de Champlain.

L'ouverture de l'établissement pourrait se faire avec éclat, non seulement au point de vue sportif, mais aussi en faire une fête quelque peu intellectuelle. Pourquoi ne suggérerait-on pas à Geo. Kennedy de faire une conférence illustrée de vues appropriées, en l'intitulant "Néromus et mon taureau".

Ce serait une réminiscence d'un jour de 1904, par une belle après-midi de printemps, au terrain du National, à Maisonneuve. Certains détails de l'organisation de cette fumisterie n'ont jamais été dévoilés au public. Des milliers de personnes s'étaient réunies à Maisonneuve, pour voir la bataille d'un taureau avec Neromus qu'on disait toréador sensationnel. Le taureau n'était point agressif; il semblait s'endormir, et la bourse de bien des gogos fut soulagée d'un écu.

C. VRAI.

## Deux Pas, Une Mesure

Notre reporter s'est rendu un soir de cette semaine au bazar de St-Roch où il a rencontré un ami en même temps qu'un bon organisateur. Après l'échange de politesses, je lui demandai pourquoi il avait, ce soir-là, une figure d'enterrement, quand il avait à ses côtés deux jolies dames?

Ecoute mon vieux, une chose qui m'épate. Je suis arrivé ici avec \$5 et je n'ai pas seulement un dix sous pour payer la crème à la glace à mes deux amies.

Après avoir fait le tour de la salle, je fus surpris de voir réapparaître dans le même St-Roch, des roues de fortune et des jeux de hasard de toutes sortes. Comme c'était la résurrection de ces jeux que la police m'avait saisis, il y a trois ans, dans ce même quartier et qu'on m'avait fait perdre de ce chef \$500, juge un peu mon bon, comme j'étais heureux de revoir absolument les mêmes jeux, et je fut tenté d'essayer ma chance. Cela me coûte \$5.00 pour avoir succombé à la tentation. J'espère cependant que la police provinciale ne fera pas une descente dans le bazar, comme elle en a fait une chez moi, il y a trois ans.

Ce n'est pas parce que je veux critiquer ces jeux, c'est une bonne affaire, mais ne trouves-tu pas qu'il y a deux poids et deux mesures dans les cercles policiers de Québec, ou une mesure à deux poids?

Je laissai mon ami sans réponse, lui disant que j'irai demander au procureur-général si la loi des jeux de hasard est amendée?

Reporter.

## A L'AUDITORIUM

Les quatre jeunes filles pugilistes et de l'escrime ont été réellement captivantes. Théo, avec son personnel a émerveillé les habitués du théâtre. La scène du ballon se promenant sur la tête des personnes avec dans sa nacelle, une jolie blonde pour nous ouvrir de fleurs, a été un numéro épataut. Le maître des œuvres comme les danseurs et chanteurs et musiciens comiques, ont été applaudis à outrance et bien les personnes ont ri pour une deuxième fois.

Bref, succès grandiose encore cette semaine à l'Auditorium, et toutes nos félicitations à M. Paquet et à ses employés.

## A L'OLYMPIA

Ce théâtre porte bien son nom, car c'est l'Olympe des vues animées. Nous regrettons de ne pouvoir faire aujourd'hui une analyse complète des "vues" que nous avons vues cette semaine à ce joyeux temple d'amusements, mais nous ne saurions cependant passer sous silence ce superbe film le "Palais des Flammes".

## AUX TROIS THEATRES

Bravo, M. Drapeau et félicitations cordiales. Vos trois théâtres ont été le rendez-vous de tous les amateurs de beau et de bon théâtre. Vos vues ont été superbes et dans l'un de vos théâtres, vous nous avez fait assister au spectacle si émouvant du naufrage du Titanic. Vous dépensez beaucoup pour faire plaisir à vos milliers d'habitues et tous vous en disent un cordial merci.

# POURQUOI?

Pourquoi avons-nous vendu plus d'un quart de million de piastres de lots à bâtir dans six mois, et en février au-dessus de \$53,000?

C'est parce que Québec prospère!

C'est parce que le public de notre ville commence à sortir de sa léthargie et qu'il constate aujourd'hui que Québec est le port naturel par excellence et qu'il offre les meilleures facilités de transport par eau du Canada tout entier;

C'est parce que le gouvernement vient de voter l'énorme somme de 50 millions pour être dépensés d'ici à 5 ans en travaux publics et que Québec aura la part du lion;

C'est parce que le public préfère placer son argent dans une affaire certaine, plutôt que d'acheter des lots loin de la ville qui n'offrent seulement que des prospects;

C'est parce que nous avons acheté de bonne heure des terrains de choix pour le diviser en lots à bâtir qui offrent les plus grands avantages de confort;

C'est parce que nos conditions si faciles de paiement, sans intérêt, plaisent aux spéculateurs et à ceux qui désirent se construire une jolie maison;

C'est parce que le public reconnaît que nos terrains sont situés dans le cœur même du plus grand et du plus prospère quartier de la ville qui se développe avec extrême rapidité et qu'il fera d'excellents profits.

Doublez votre argent, achetez aujourd'hui, et profitez du progrès et de la prospérité de demain.

Souvenez-vous que nous sommes la plus grande compagnie d'immeubles dans la ville de Québec.

Venez ou écrivez pour autres renseignements.

## NOR-MOUNT REALTY COMPANY LIMITED

HON. A. TURGEON, Président

M. J. MOONEY, M. D., Gérant

94, Rue ST-JOSEPH

BELL TELEPHONE NO. 4716

**FUMEZ et CHIQUÉZ**

—**TABAC**—

**CARILLON**

Conservez les Coupons

MANUFACTURE PAR LA **CIE B. HOUDE, LTEE.**

DEMANDEZ LE

**TABAC HACHE NATUREL**

**TRICOLORE**

Doux et Naturel au Gout

MANUFACTURE PAR LA **CIE B. HOUDE, LTEE.**